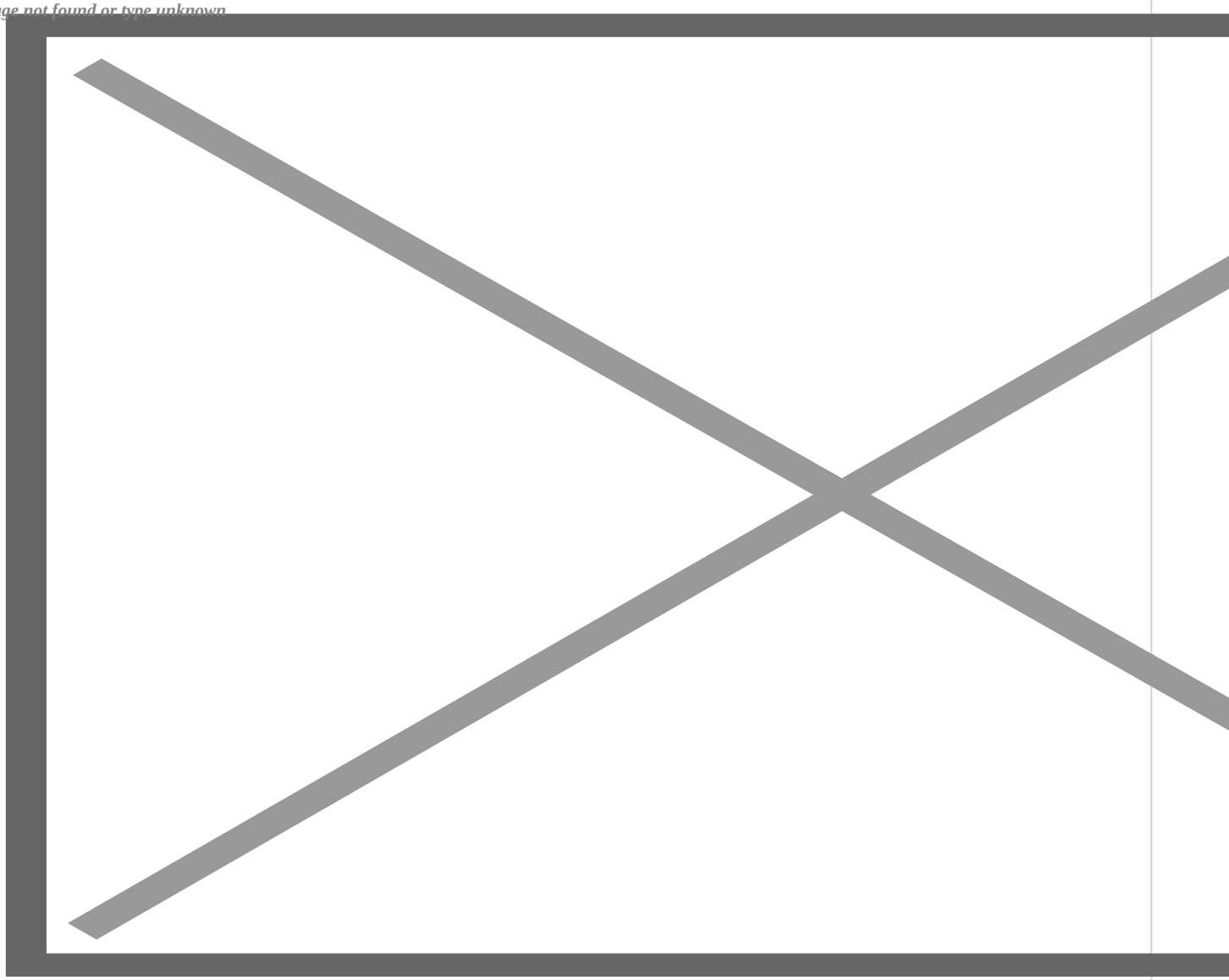
Le président bolivien assure que les forces populaires défendront la démocratie dans la rue

Image not found or type unknown



La Havane, 14 nov. (RHC)- Le président bolivien Luis Arce a averti ce dimanche les artisans de la grève à Santa Cruz que les forces populaires défendront la démocratie dans la rue face aux tentatives d'imposer un nouveau coup d'État.

"La droite veut gagner avec ces mouvements ce qu'elle n'a pas pu gagner dans les urnes", a averti le président lors d'un événement à Chuquisaca, dans le sud du pays, qualifiant d'inacceptable qu'ils tentent maintenant de relever la tête alors qu'ils ne bénéficient pas du soutien populaire.

Luis Arce et David Choquehuanca ont remporté les élections générales de 2020, rappelons-le, avec 55,1 % des voix.

Pour sa part, le secrétaire exécutif de la Centrale Ouvrière Départementale de Santa Cruz, Rolando Borda, a dénoncé dans des déclarations à la chaîne publique Bolivia TV que l'assaut et le pillage de ce siège ont été planifiés et financés par certains hommes d'affaires de ce département oriental.

Il a décrit que toute la mobilisation violente déployée dans la grève indéfinie avec la demande "pour le recensement de 2023 oui ou oui" était planifiée et comprenait l'entrée à Santa Cruz de remorques chargées de pétards grâce au financement de certains hommes d'affaires qu'il a dit connaître.

Il a déclaré que, selon les informations reçues, les financiers de la prise de contrôle violente du siège du syndicat et de l'incendie des installations de la Fédération départementale des paysans vendredi dernier disposent d'une grande quantité d'armes dans un luxueux ranch de bétail à Puerto Suárez, à la frontière avec le Brésil.

Rolando Borda a insisté sur le fait que la situation qui prévaut dans le département de Santa Cruz n'est pas une grève mais une dictature fasciste due au caprice de deux personnes, notamment le gouverneur, Fernando Camacho.

Les actions violentes de vendredi ont commencé par une attaque lancée par l'Union des Jeunes Cruceñitas, organisation paramilitaire, contre une marche de syndicalistes et de travailleurs des transports qui, avec des banderoles blanches, réclamaient leur droit au travail et à la libre circulation.

Dans le cadre de cette agression, des membres d'une équipe de télévision bolivienne ont été blessés et une partie de leur matériel a été endommagée.

Les groupes de choc paramilitaires se sont ensuite rendus au siège de la Confédération des travailleurs paysans, et après avoir surmonté les tentatives de médiation des forces de police, ils l'ont occupé et y ont mis le feu.

Au cours de la journée, d'autres bâtiments appartenant à des institutions de l'État et à des organisations sociales ont été assiégés et, au petit matin du dimanche, l'Union des Jeunes Cruceñistas a attaqué avec des pétards et des engins pyrotechniques de grande puissance le quartier connu sous le nom de Plan Tres Mil, qui était réticent à participer à la grève.

Une réunion tenue en début de soirée à Santa Cruz, avec à sa tête Camacho et le civique Rómulo Calvo, a décidé de maintenir cette mesure de force avec des blocages et des violences contre ceux qui s'y opposent.

Source: Prensa Latina

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/304866-le-president-bolivien-assure-que-les-forces-populaires-defendront-la-democratie-dans-la-rue

Radio Habana Cuba